

## ENTRETIEN AVEC JOSEPH HERVEAU, RESPONSABLE DE LA PASTORALE SCOLAIRE, SGEC, FRANCE

Entretien réalisé par Quentin Wodon

Avril 2021



### EXTRAITS:

- « Si j'ai bien compris l'appel du pape François, il s'agit de repenser la question éducative de façon décloisonnée, dans et hors de l'école. C'est un changement de paradigme qui concerne l'ensemble de la société et n'est pas réservé aux seuls « professionnels » de l'éducation ni à l'école. »
- « Il [faut] former l'ensemble de nos acteurs à la dimension pastorale de l'éducation et de la pédagogie. La diversité confessionnelle et convictionnelle des membres de nos communautés éducatives ... n'est pas le problème. Dans les récits évangéliques, le Christ s'adresse à tous, et collabore avec tous. »

**Pourriez-vous s'il vous plaît expliquer vos responsabilités actuelles et comment vous êtes engagé dans l'éducation catholique?**

Depuis maintenant huit ans, j'exerce la fonction de responsable national de l'animation pastorale au sein du Secrétariat général de l'Enseignement catholique français (SGEC). Ma mission consiste en ceci :

- Accompagner les directions diocésaines et réseaux congréganistes et travailler avec elles les questions relevant de la pastorale scolaire, les soutenir dans l'animation et la formation de leurs acteurs pastoraux (chefs d'établissements, adjoints et animateurs en pastorale scolaire, prêtres accompagnateurs) ;
- Animer le réseau national des adjoints diocésains en pastorale scolaire ;
- Piloter le Groupe de travail national sur la Pastorale Scolaire (GPS), au sein du département éducation du SGEC ;
- Contribuer à la formation des futurs chefs d'établissements au sein de l'École des Cadres missionnés de l'Enseignement catholique (ECM).

#### Encadré 1: Série d'entretiens

**Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education?** Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

**Pourquoi une série d'entretiens?** Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

**Sur quoi porte cet entretien?** Dans cet entretien, Joseph Herveau, responsable national de l'animation pastorale dans l'enseignement catholique en France, explique certains des enjeux auxquels les écoles catholiques font face et le rôle de l'animation pastorale dans les écoles tant pour les étudiants catholiques que pour les autres étudiants.

Visitez-nous à [www.GlobalCatholicEducation.org](http://www.GlobalCatholicEducation.org).

**Selon vous, quelles sont les forces actuelles de l'éducation catholique et en particulier les forces des activités dans lesquelles vous êtes impliqué?**

La principale ressource de l'Enseignement catholique en France est constituée par son réseau et ses nombreux acteurs, qui contribuent en France à la scolarisation de plus de deux millions d'élèves, dans plus de 7000 établissements scolaires allant de la maternelle au post bac. Mais sa force principale est son projet, qui consiste à éduquer selon l'Évangile. Un défi qui n'est pas toujours simple à relever dans une société plurielle et pluri-convictionnelle, mais qui relève d'une véritable vocation à la « catholicité ».

**Dans quels domaines l'éducation catholique pourrait-elle être améliorée et comment, surtout en ce qui concerne les activités dans lesquelles vous êtes personnellement engagé?**

Nous avons aujourd'hui à finaliser un passage inauguré dans les années 1960 avec deux événements qui font sens conjointement pour notre projet. D'une part le « contrat d'association » qui nous rend participant du service public d'éducation tout en conservant ce que la loi appelle notre « caractère propre », d'autre part le Concile Vatican II et l'ensemble de ses textes, dont la déclaration sur l'éducation chrétienne « Gravissimum Educationis ».

Le contrat passé avec l'Etat suppose que nous soyons ouverts à tous, ce qui est conforme à la vocation de l'Église elle-même. Mais cela suppose aussi une conversion de nos précompréhensions de la mission de l'école catholique. En effet, ces deux événements conjoints nous ont conduit à passer d'une « école des catholiques pour les catholiques » à une « école que l'Église propose à tous et avec le concours de tous », au nom du Christ, et selon l'Évangile.

Cela doit nous conduire à approfondir et à développer encore davantage un « style éducatif » inspiré de l'Évangile, qui ne se limite pas à des activités catéchétiques ou religieuses, mais transforme aussi la pédagogie, l'éducation ou la vie scolaire, et même le management. Bref, nous sommes appelés à prendre conscience d'une véritable « dimension pastorale de l'éducation » et à la développer davantage.

**Avez-vous observé récemment des initiatives innovantes dans l'éducation catholique? Si oui, quelles sont-elles et pourquoi ces initiatives sont-elles innovantes?**

De nombreuses initiatives pourraient être citées ici. Aussi, je me limiterai à trois d'entre elles. Tout d'abord, l'ambitieuse « démarche prospective » en laquelle l'Enseignement catholique français est désormais engagé pour réfléchir à son avenir. La dimension pastorale de

l'éducation y est portée de façon transversale. Toutes les infos se trouvent ici : <https://enseignement-catholique.fr/demarche-prospective/>.

D'autre part, un « laboratoire national des initiatives » de l'Enseignement catholique met en relation des chercheurs et des acteurs de terrain dans de nombreux domaines liés à l'innovation pédagogique. Quelques exemples dans le lien suivant : <https://laboratoiredesinitiativess.fr/recherches/>.

Enfin, le département éducation du SGEN organise depuis deux ans maintenant des « Séminaires Inter Missions » qui consistent à réunir différents groupes de travail (école, collège, lycée, pastorale scolaire, éducation affective, relationnelle et sexuelle, école inclusive, etc...) pour travailler à des chantiers communs. Outre un décloisonnement, ces séminaires nous permettent aussi de mieux prendre conscience de cette dimension pastorale de l'éducation et de l'explorer ensemble, comme par exemple dans le lien entre « orientation scolaire » et « vocation ». <https://enseignement-catholique.fr/collaborations-decloisonnees/>.

« Innover » dans l'Enseignement catholique consiste selon moi en deux choses : d'une part, il s'agit de ne pas « se reposer sur ses lauriers » et quitter le « on a toujours fait comme ça » (réflexivité). D'autre part, il s'agit de refuser de se laisser engluier dans un quotidien pourtant chargé, et qui nous empêcherait non seulement de réfléchir et de prendre du recul, mais surtout d'être à l'écoute de ce qui change et des nouveaux besoins éducatifs.

« Bienheureux les pauvres de cœur, bienheureux ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de justice... » Prendre l'Évangile au sérieux invite à lire les défis éducatifs d'aujourd'hui à l'aune des Béatitudes. Qui sont ces jeunes qui pleurent aujourd'hui ? Comment l'école peut-elle être au service d'un monde plus juste et plus humain en fidélité aux promesses des Béatitudes ? Précisément en les considérant comme une ressource pour l'éducation. L'innovation éducative de l'Enseignement catholique s'enracine dans l'Évangile du Christ, qui est indissociable des appels de ces jeunes qui nous sont confiés comme des frères et sœurs.

**Comment comprenez-vous l'appel du pape François pour un nouveau pacte mondial sur l'éducation catholique? Comment pensez-vous que vous et votre organisation pourriez contribuer à la vision du Pape?**

Si j'ai bien compris l'appel du pape François, il s'agit de repenser la question éducative de façon décloisonnée, dans et hors de l'école. C'est un changement de paradigme qui concerne l'ensemble de la société et n'est pas réservé aux seuls « professionnels » de l'éducation ni à l'école. Si « tout est lié » pour l'avenir de la planète, il

nous faut « relier » ce que nous avons plus ou moins artificiellement séparé dans tous les domaines de la vie, et cela vaut bien-sûr pour l'éducation.

Selon la logique des petits pas, nous pouvons cependant lutter contre nos propres cloisonnements de type « scolaire » : entre les disciplines, les savoirs, et la foi. Entre les générations, les parents, les enseignants, et les éducateurs. Entre les écoles, les paroisses, les associations sportives et culturelles. Tous ensemble, nous devons quitter nos logiques « spécialisées » pour des dynamiques plus collectives. Le Statut de l'Enseignement catholique français est un terrain favorable pour cela, porteur d'un « projet » visant une véritable « participation différenciée à une mission commune » (Art. 44-73). L'appel du pape à un nouveau « pacte éducatif global » est une belle occasion d'approfondir et de mettre en œuvre cette dynamique.

**Quels événements, projets ou activités pourraient être suggérés pour renforcer une identité commune pour l'éducation catholique au niveau mondial? Quelles sont vos idées?**

Il me semble que le « Village de l'éducation », initialement prévu pour lancer le Pacte éducatif Global, et reporté puis annulé en raison de l'épidémie de Covid est quelque chose dont nous aurions grandement besoin. La notion de « catholicité » aide à penser l'universalité non comme une uniformisation mais comme une communion dans les différences. L'enseignement catholique dans le monde est divers, et c'est sa richesse, car ainsi, il peut faire face à des besoins, contextes, et situations très différentes. Dans certains pays il scolarise une majorité de chrétiens. Dans d'autres, une majorité de non-chrétiens. Il est parfois soutenu par les États, et parfois, doit se battre pour que son existence soit reconnue.

Dans le cadre d'une mondialisation déjà bien avancée, nous avons besoin de nous enrichir mutuellement de tous les possibles et de toutes les harmoniques de l'éducation chrétienne, car l'ensemble du monde est désormais un peu partout et les brassages culturels nombreux. Il me semble urgent dans ce cadre, que ce qui donne du fruit dans un contexte particulier profite à tous pour que nous puissions habiter de façon sereine tous les contextes, et toutes les situations éducatives d'un monde devenant de plus en plus complexe.

**Quelles sont certaines des priorités en termes de formation et de renforcement des capacités des directeurs d'école, des enseignants, des anciens élèves, des parents ou d'autres groupes pour renforcer l'éducation catholique en France?**

Au risque de me répéter, il me semble urgent de former l'ensemble de nos acteurs à la dimension pastorale de l'éducation et de la pédagogie. Le principal obstacle

rencontré est souvent perçu dans la diversité confessionnelle et convictionnelle des membres de nos communautés éducatives. Je pense au contraire que cette diversité n'est pas le problème. Dans les récits évangéliques, le Christ s'adresse à tous, et collabore avec tous. Il ne conditionne jamais ses relations avec les personnes à un acte de foi préalable en lui. Mais il y a davantage : dans la parabole du jugement (Mt 25, 31-46), il nous révèle que ceux qui seraient censés le connaître ne le reconnaissent pas toujours, tandis que ceux qui sont censés l'ignorer peuvent dans les faits, l'avoir reconnu. Il dira même à un centurion païen : Nulle part en Israël je n'ai trouvé une telle foi » ! (Lc 7, 9).

Cela rend non seulement possible mais féconde une collaboration éducative entre chrétiens et non-chrétiens, qui peut fonctionner comme une stimulation mutuelle au service d'une « éducation intégrale » et vraiment humanisante. Certains le feront au nom de leur foi en Jésus-Christ, qu'ils auront toujours à transformer en actes. D'autres le feront au nom d'autres convictions, religieuses ou non, mais convergentes avec le projet de l'Enseignement catholique. L'Évangile est une ressource éducative pour tous, à condition de ne pas l'enfermer dans la prière et la liturgie. On peut fréquenter les évangiles avec un regard de foi et y discerner la Parole de Dieu. On peut également fréquenter ces mêmes récits en y lisant une certaine sagesse humaine, et en y cherchant un art de vivre porteur de sens pour l'acte éducatif.

**Pourriez-vous s'il vous plaît partager comment vous en êtes arrivé à votre poste actuel, quel a été votre parcours personnel?**

J'ai d'abord été musicien professionnel, puis je suis entré dans l'Enseignement catholique un peu par hasard, alors que je cherchais une activité complémentaire. Je suis resté onze ans en école catholique, comme adjoint en pastorale scolaire, dans deux diocèses d'Ile de France marqués par la diversité culturelle et religieuse. Puis j'ai été appelé dans l'un des services nationaux de la conférence épiscopale française : le service national pour la catéchèse et le catéchuménat (SNCC) où j'ai exercé la responsabilité de rédacteur en chef d'une revue catéchétique appelée « Initiales », et celle de délégué à la pédagogie d'initiation et à la première annonce promue par le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France.

Au terme de deux mandats au SNCC, j'ai été appelé à rejoindre le SGEC dans la mission que j'exerce toujours actuellement. En 2015, j'ai été ordonné diacre pour le diocèse de St Denis en France, en lequel je suis donc incardiné. Ma mission au sein de l'Enseignement catholique colore de façon particulière mon ministère, qui est un ministère de service.

**Enfin, pourriez-vous partager une anecdote personnelle sur vous-même, ce qui vous passionne?**

Outre la musique, je suis passionné par la théologie. J'ai fait tout mon cursus canonique (Licence, Master) tout en travaillant à plein temps et suis engagé aujourd'hui dans la rédaction d'une thèse de doctorat dans cette discipline. Mon champ de recherche se situe au carrefour de l'ecclésiologie, de la missiologie, et de la théologie du dialogue et du pluralisme religieux, et porte justement sur la notion de « catholicité » de l'Église chez Raimon Panikkar, un auteur qui a passé toute sa vie à penser ensemble Dieu (la liberté), l'homme (la conscience), et le Cosmos (la matière) et pour qui le Christ est le symbole de cette unité en laquelle il rassemble. Une unité qui invite à penser autrement le lien entre les hommes, les cultures, les religions... Bien évidemment, cette recherche n'est pas sans lien avec ma mission dans l'Enseignement catholique !

Ce double ancrage, à la fois dans les questions pratiques et concrètes de l'école et de l'éducation et dans une réflexion et un travail théologique de fond est pour moi structurant. Il me permet de ne pas m'abstraire dans le « monde des idées », car je suis sans cesse « rappelé à l'ordre » par le pratico-pratique du réel. Mais il me permet également de ne pas m'enliser dans un « terre à terre » qui perdrait de vue le sens, le fond, la finalité.